

Sur l'état actuel de la publication des Oeuvres d'Euler.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **21 (1920-1921)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

Sur l'état actuel de la publication des Oeuvres d'Euler.

Dans la communication présentée sous ce titre au Congrès international des mathématiciens, tenu à Strasbourg en septembre 1920, M. Marcel GROSSMANN, professeur à l'Ecole Polytechnique fédérale de Zürich, a rappelé que l'initiative de la publication des Oeuvres d'Euler est due à la Société helvétique des Sciences naturelles. La question avait été soulevée à Bâle, en 1907, à l'occasion du deuxième centenaire de la naissance d'Euler. Encouragée par la résolution votée par le 4^e Congrès international des mathématiciens (Rome 1908), la Commission Euler nommée par la Société helvétique parvint à réunir en peu de temps un premier fonds de roulement et près de 300 souscripteurs, au nombre desquels figurent en première place les grandes sociétés savantes du monde entier. Au Congrès suivant, tenu à Cambridge en 1912, la Commission présenta déjà cinq volumes; dans une résolution, votée à l'unanimité, le Congrès invita le monde scientifique à soutenir les efforts de la Société helvétique.

En juillet 1914, dix volumes avaient déjà été distribués. Aujourd'hui la Commission Euler annonce cinq nouveaux volumes, ce qui portera à 15 le nombre des volumes parus, tandis que les Oeuvres complètes comprendront près de 70 volumes.

Pour assurer la situation financière d'une entreprise aussi considérable, M. Fr. Sarasin (Bâle), Président de la Commission, créa une *Société Euler* dont les cotisations annuelles sont destinées à contribuer aux frais généraux de l'Oeuvre.

Il n'est guère besoin de dire que par suite de la guerre la Commission a rencontré de nombreuses difficultés. Il faut espérer qu'elle parviendra à les surmonter grâce au concours que ne manqueront pas de lui apporter tous les souscripteurs aux Oeuvres et les membres de la Société Euler.

H. F.

Nous reproduisons ci-après la lettre que le Comité de la Société Euler vient d'adresser à ses abonnés :

« La grande entreprise de la Société Helvétique des Sciences naturelles, l'édition des œuvres complètes de *Léonard Euler*, a subi, comme tant d'autres, les effets désastreux de la grande guerre. Non seulement nous avons eu à surmonter, pour l'impression, des difficultés extraordinaires, mais nous nous sommes encore trouvés dans l'impossibilité d'expédier les volumes achevés à nos abonnés des pays en guerre. Fidèle à ses obligations internationales, la Commission Euler, ne pouvant se décider à desservir exclusivement ses abonnés des états restés neutres, a pris la résolution d'attendre, pour l'expédition des volumes, que les relations postales soient redevenues normales. Ce moment nous paraît venu aujourd'hui, si nous faisons abstraction de la position exceptionnelle de la Russie¹.

« Malgré des difficultés de toute nature, la Commission a réussi à faire paraître, au cours des années passées, cinq volumes des œuvres d'Euler. Mais, étant persuadée que, vu les circonstances actuelles, il serait pénible ou même impossible à beaucoup de nos abonnés de charger leur budget d'un aussi grand nombre de volumes, la Commission se permet d'offrir en cadeau à tous ses abonnés, Académies et Bibliothèques publiques aussi bien que personnes privées, quatre de ces volumes et le cinquième seulement contre remboursement du prix d'abonnement.

« Ne veuillez pas conclure de cette manière d'agir que la position financière de l'entreprise Euler soit brillante. Tout au contraire, nous avons, malheureusement, de nombreuses raisons d'envisager l'avenir avec la plus grande appréhension. Non seulement les frais d'impression et le prix du papier ont plus que décuplé depuis la période d'avant-guerre, mais nous nous heurtons aussi à la difficulté imprévue de la baisse du change dans divers pays. La continuation de notre entreprise ne sera donc garantie que si tous nos anciens abonnés nous restent fidèles et si nous réussissons à en trouver de nouveaux.

« Nous vous prions donc sincèrement de bien vouloir conserver votre précieux et bienveillant concours à notre grande entreprise helvétique et nous aider à mener à bonne fin la tâche commencée. »

Bâle, décembre 1920.

Le Vice-Président et Secrétaire :	Le Président de la Commission
Rud. FUETER, Zurich.	Euler de la Société Helvétique
	des Sciences naturelles :
	Fritz SARASIN, Bâle.

¹ Au moment de mettre sous presse nous apprenons que l'Académie des Sciences de Pétersbourg a pu continuer, tout récemment, sa participation financière d'après le nombre des exemplaires souscrits. — H. F.